

Vauxaillon (Aisne), le 23 mai, 1916

Ma très chère Marie-Louise,

Je t'écris cette lettre des tranchées, ou devrais-je dire d'un océan de crasse. « Dans celui-ci flotte d'innombrables rats, cadavres et croix de bois. »<sup>1</sup>

Ce que nous appelons le syndrome des pieds de tranchées m'a vite rattrapé ainsi que certains de mes compatriotes. Mais avec un peu de chance, si je puis dire, je n'y ai laissé que quelques un de mes orteils, tandis que certains de mes camarades y ont laissé leurs pieds. « Les rats nous envahissent, les parasites nous rongent la peau ; le froid se rajoute à ces supplices la nuit, il nous est impossible de dormir, nous sommes devenus des morts vivants.

Ils nous répètent qu'il faut tuer pour survivre, je dirais plutôt vivre pour tuer. C'est comme cela que je vis chaque minute de cet enfer : sans hygiène, sans repos, sans joie, sans vie. La puanteur des cadavres est devenue insupportable. La nourriture, infecte, n'a pas de goût, de plus, avoir de la terre comme sauce est répugnant. Cela n'est rien comparé au trou morbide où ils nous envoient. Ici il fait froid, la boue et la neige forment une glu épaisse qui nous enlise dans les tranchées et nous empêche d'avancer. Tout est sale, nos vêtements, nos corps, nos cheveux sont remplis de poux, de puces, c'est insoutenable.

Nous envions les conditions de vie des mitrailleurs, car ceux-ci, en arrière, ont une sécurité presque luxueuse, leur sol est sec et peuvent même s'organiser pour le travail personnel »<sup>2</sup>.

Maintenant, tu en sais déjà un peu plus sur ma vie au camp,

Je t'aime et t'embrasse très fort,

Ton mari pour la vie,

Louis-Hector

1: <http://lewebpedagogique.com>

2: [www.lepoint.fr/](http://www.lepoint.fr/)

### « Le syndrome des pieds de tranchées »

? ? ? ? ?  
? Qu'est ce que c'est ? ?  
? ? ? ? ?

Dans les tranchées, les soldats sont dans de la boue toute la journée pendant plusieurs semaines, les chaussures sont serrées et les pieds manquent d'air. Bien qu'ils se déplacent (plus ou moins), les pieds baignent dans la gadoue, dans l'humidité, voire dans l'eau, les excréments et les restes de cadavres bouffés par les rats... Les bactéries et autres microbes prolifèrent. Lorsque les poilus gardent les pieds immergés plusieurs heures, la peau devient molle (tu sais la peau fripée quand tu sors du bain) puis rompt et les microbes en profitent... Finalement, ça s'infecte et ça commence à putréfié. Et puis, ça se termine par une amputation ou une septicémie. Et ça, c'est assez moche.

#### Comment lutter pour éviter de perdre ses pieds ?

La seule chose à faire pour lutter contre le Pied de Tranchée est de protéger les pieds de l'humidité en imperméabilisant les chaussures et en changeant régulièrement de chaussettes. Plus facile à dire qu'à faire. Bien sûr, les hommes demandent par courrier des gants et des chaussettes à leurs femmes, cousines, tantes, filles... Mais le temps que ça arrive, il est parfois trop tard. Pour imperméabiliser les chaussures, on utilise de la graisse de baleine. Mais en fait, c'est pire. Le pied étouffe, il gonfle et la maladie empire.

